

Après la visite de cette ancienne église, on se rend à 70 mètr. à l'O. pour voir le

## TOMBEAU DE SAINT LAZARE ☩ (I).

### I. Historique.

Dès le commencement du Christianisme, on pourrait citer de siècle en siècle de longues listes de pèlerins qui, écrivant la relation de leur pèlerinage, ont parlé de la vénération dont était entouré le monument funèbre de S. Lazare. En 1283, ce Tombeau était encore recouvert de marbre et renfermé dans une chapelle ornée également de plaques de marbre.

(1) Le tombeau de S. Lazare est un des rares sanctuaires, le seul à Béthanie, qui a toujours été montré par la tradition dans le même endroit. Il n'en est pas de même de l'emplacement de la maison de Ste Marthe et de celle de Ste Marie-Madeleine: cet emplacement a beaucoup varié, comme nous le verrons plus loin.

Durant treize siècles une fidèle et constante tradition a montré l'emplacement de la maison des amis du Seigneur (Marthe, Marie et Lazare) ainsi que celui de la maison de Simon-le-Lépreux dans le voisinage du tombeau de Lazare. Ce n'est qu'en 1320 (à ma connaissance) que pour la première fois la tradition fut mise en déroute par Odoric de Foro Julii, qui indique l'emplacement de la maison de Marthe distant de Béthanie de deux portées d'arbalète. Cet auteur ne parle pas de la maison de Marie parce qu'il croyait, selon la tradition existante, que Lazare et ses deux sœurs habitaient une seule et même maison.

Une fois la tradition mise en déroute, diverses opinions eurent cours.

En effet, l'an 1384, Frescobaldi place vers ce même endroit (à l'Orient du Tombeau de S. Lazare) non seulement la maison de Marthe, mais aussi celle de Marie-Madeleine. Marchent dans la même voie Poloner en 1422, Fabri en 1480, Langherand en 1485, Boniface en 1555, Zouallard en 1607, Van Cotwyck en 1626, Aquilante Rocchetta en 1630, Roger en 1638, Gonzalès en 1673, Dapper en 1676, Surius en 1789 etc. Tous ces auteurs placent les deux maisons en question à l'Orient du sépulcre de Lazare, mais à des distances plus ou moins éloignées. Ils prennent presque tous un second point de repère, qui est la pierre du colloque, dont nous avons déjà parlé. De ce point ils ne sont pas plus d'accord pour la direction de ces maisons qu'il ne le sont pour la distance du tombeau de Lazare. Les uns placent ces maisons au N. tandis que les autres les indiquent à l'E. ou au S. En ne considérant que les divergences générales, on peut classer ces auteurs en deux catégories: la première qui met l'emplacement de la maison de Marthe et celui de la maison de Marie à l'E. ou au S. de la pierre du colloque; l'autre qui les indique ailleurs. Les voici:

### II. Etat actuel.

Quoiqu'il ne soit plus orné comme autrefois, ce tombeau est néanmoins connu et vénéré de tout le monde, même des Musulmans qui sont persuadés que la mort leur ravirait leurs enfants, si jamais ils manquaient de respect à ce sépulcre.

### III. Visite.

La petite porte d'entrée du Tombeau de S. Lazare regarde le N. et précède un

Escalier. — HISTORIQUE. L'escalier, par lequel on descend dans le Tombeau, fut construit en 1337, par les Pères de

- |                                    |  |   |
|------------------------------------|--|---|
| Auteurs qui pla-                   | cent les maisons de Marthe et de Marie à l'E. ou au S. de la pierre du Colloque. | Odorici de Foro Julii, lib. de Terra Sanct., cap. I.                      |
| Auteurs qui in-                    |  | Fabri, Evagatorium in Terræ Sanctæ, t. II, p. 85.                         |
| diquent ailleurs                   | les maisons de Marthe et de Marie.   | Bonifacio Stefano Ragusino de cultu perenne Terræ Sanctæ, p. 143.         |
| les maisons de Marthe et de Marie. |  | Zouallard, Très Dévot voyage de Jérusalem, l. III, p. 130.                |
|                                    |  | Van Cotwyck, Reize van Jérusalem ende Syrien, p. 302.                     |
|                                    |  | Aquilante Rocchetta, Peregrinazione di Terra Santa, p. 214.               |
|                                    |  | Dapper, Beschryving van gansch Syrien, p. 546.                            |
|                                    |  | Fra Noe Viaggio da Venezia al S. Sepulcro ed al monte Sinaï, p. 82.       |
|                                    |  | Frescobaldi, Viaggio in Terra Sancta, p. 214.                             |
|                                    |  | Joannis Poloner, Descriptio Terræ Sanctæ, p. 245.                         |
|                                    |  | Langherand, Voyage à Venise, Rome, Jérusalem etc., p. 140.                |
|                                    |  | Quaresmius, Elucidatio Terræ Sanctæ, t. II, p. 330.                       |
|                                    |  | Roger, La Terre Sainte, l. I, p. 172.                                     |
|                                    |  | Gonzalez, Jerusalemische reize, t. I, p. 572.                             |
|                                    |  | Surius, Den Godvrugtigen pelgrim ofte Jerusalemische reize, t. I, p. 372. |
|                                    |  | Guérin, seconde p. de Samarie, t. 2, ch. 1, p. 163.                       |

Il est hors de doute, selon moi, qu'il faut s'en tenir à la tradition qui n'accorde qu'une seule et même maison à Lazare et à ses deux sœurs. Cette tradition, du reste, est la plus ancienne et a été, dès le commencement du christianisme jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, unanimement reconnue par les auteurs qui se sont occupés de Béthanie; de plus, elle est conforme à un usage très ancien conservé jusqu'à nos jours. En effet, autrefois comme aujourd'hui, les membres d'une même famille ne se séparaient guère, si ce n'est en cas de nécessité absolue; les enfants et les petits enfants se mariaient, la famille se multipliait, mais tout le monde restait sous le même toit et se soumettait à l'autorité de l'aîné qui était considéré et respecté par tous comme le chef. Or, s'il en est ainsi, pour quel motif Lazare et ses sœurs, qui à eux trois formaient toute la famille, auraient-ils fait exception à la règle?

Les évangiles, sans être explicites sur ce point, laissent entendre cependant que la famille de Lazare habitait une même maison. En effet, nous lisons dans S. Luc (ch. X, 38-40) que, lors d'une visite que Jésus fit à Béthanie, Marthe se plaignit de ce que sa sœur Marie la laissait toute

Terre-Sainte, lorsque les Musulmans élevèrent une mosquée sur l'entrée primitive, afin d'avoir, eux aussi, un lieu de prière près du S. Tombeau.

Après avoir descendu 24 marches toutes usées, on arrive dans l'antichambre du

**Vénéral Tombeau de S. Lazare.** ☩ — DESCRIPTION.

Ainsi que le rapporte le St Evangile, le Tombeau de S. Lazare est une grotte souterraine pratiquée dans le rocher. Mais

seule s'occuper des soins du ménage; ce qui semble prouver que les deux sœurs avaient l'habitude de s'entraider et qu'elles partageaient, par conséquent, toutes les deux la même habitation. D'autre part S. Jean (ch. XI, 19) nous dit qu'à la mort de Lazare plusieurs juifs vinrent auprès de Marthe et de Marie pour les consoler, et qu'à l'approche de Jésus, Marthe sortit au-devant de lui tandis que Marie resta à la maison; évidemment il ne peut être question ici que d'une seule et même maison.

Dès le temps des apôtres, comme nous l'avons dit ailleurs, la maison de Marthe, Marie et Lazare, était un lieu de prière. S. Jérôme nous dit (fin du IV<sup>e</sup> siècle) avoir vu une église sur le tombeau de Lazare (a) et que Ste Paule, après avoir pénétré dans le tombeau, visita la maison de Marthe et de Marie (b). Cette maison était donc à proximité du tombeau; peut-être était-elle l'église même dont le tombeau de Lazare aurait formé une des chapelles.

Antonin le Martyr, pèlerin du VI<sup>e</sup> siècle, venant de Jéricho à Jérusalem par Baurim (Aboudis) signale à Béthanie le tombeau de Lazare, mais il n'entre dans aucun détail (c); il en est de même de Théodosius, contemporain d'Antonin le Martyr (d).

Au VII<sup>e</sup> siècle, Arculf nous montre, à Béthanie, un grand monastère et une basilique construite sur la grotte même d'où Lazare était sorti resuscité (e).

(a) Bethania, villa in secundo ab Ælia milliario, in latere montis Oliveti: ubi Salvator Lazarum suscitavit, cujus et monumentum ecclesia nunc ibidem extracta demonstrat. — S. Hier. l. de Situ et Nomin. Loc. Heb. N. 181. D.

(b) Ep. LXXXVI ad Eustochium virg. — Post ingressa sepulcrum Lazari, Mariæ et Marthæ vidit hospitium.

(c) Ascendentes per montana Hierosolymorum, non longe ab Jerusalem, venimus in Baurim. Inde vertentes ad sinistram ad oppida montis Oliveti, venimus in Bethaniam, ad monumentum Lazari. Respicientes valles illas et perambulantes monasteria multa et mirabilia loca, vidimus multitudinem inclusorum virorum ac mulierum in monte Oliveti. — Ant. Martyr. de Locis sanctis XVI.

(d) De Hierusalem usque Bethaniam sunt millia duo ubi resuscitavit Dominus Noster Jesus Christus Lazarum. — Theodosius, de Terra Sancta.

(e) Arculfus quemdam Bethaniæ capulum magna olivarum silva circumdatum visitavit, ubi grande inest monasterium et grandis Basilica super illam ædificata speluncam de qua Dominus quatruiduanum mortuum suscitavit Lazarum. — Sancti Adamnani abbatibus Hiensis, de Locis sanctis ex relatione Arculfi Episcopi Galli, cap. XXIII.

ce rocher est dissous depuis longtemps, de sorte qu'on le prendrait facilement pour de la terre argileuse, excepté la partie avoisinant l'entrée où il a conservé toute sa dureté première. Ce changement est cause que nous trouvons aujourd'hui ce monument revêtu d'une maçonnerie dont la voûte est en ogive. Il est probable que les derniers reconstruteurs de la chapelle ou église élevée au-dessus de ce vénérable Tombeau, ont été contraints de le fortifier ainsi pour ne pas exposer à un éroulement prochain l'oratoire qui le surmontait. Ce monument se compose de deux chambres carrées, presque de même gran-

Bernard-le-Moine, en 865, parle également d'un monastère existant à Béthanie, et d'une église contenant le tombeau de Lazare (a). Un fragment du livre d'Arculf, cité à la suite de l'Itinéraire de Bernard-le-Sage, nous apprend qu'à Béthanie, au milieu d'une grande forêt d'oliviers, on trouve un grand monastère et une église réunie au tombeau de Lazare (b). Il va de soi que ces monuments ont dû subir les tristes conséquences de l'invasion des Persans; en effet, au commencement du IX<sup>e</sup> siècle, il ne se trouvait à Béthanie qu'une seule personne revêtue de la dignité sacerdotale (c). Mais tout aura été restauré dès le commencement de la domination latine (1099) en Palestine, car le moine Sæwulf, en 1103, a vu à Béthanie l'église de S. Lazare, qui renfermait le tombeau de ce personnage et ceux de beaucoup d'évêques de Jérusalem (d). En 1211, Wilbrand d'Oldenbourg nous apprend aussi que Béthanie possédait deux églises, l'une construite sur l'emplacement de la maison de Simon-le-Lépreux, et l'autre sur celui de la maison de Marthe et de Marie (e).

(a) Inde transivimus ad Bethaniam, quæ est ad meridiem, distans a monte Oliveti milliario uno, in descensu ipsius montis. In quo est monasterium cujus ecclesia sepulcrum monstrat Lazari. — Itinerarium Bernardi, monachi franci, XVI.

(b) Ubi monumentum Lazari est ecclesia ibidem structa demonstrat, et monasterium grande in campo quodam Bethaniæ, magna olivarum silva circumdatum. — Voir Guérin, Descrip. Géog. Hist. et Archéol. 2<sup>e</sup> partie, Samarie, t. 1<sup>er</sup> p. 270.

(c) Tobler, Commemoratorium de casis Dei, p. 80. — Voir Vorläufer der Noten zum commemoratorium de casis Dei vel monasteriis; même ouvrage p. 354.

(d) Bethania vero, ubi Lazarus a Domino resuscitatus est a mortuis distat a civitate quasi per duo milliaria ad orientem, in alio latere montis Oliveti: ibi est ecclesia sancti Lazari, in qua conspicitur sepulcrum ipsius et multorum episcoporum Jerosolymitanorum. — Voir V. Guérin, Descrip. Géog. Hist. et Archéol. 2<sup>e</sup> partie, Samarie, t. 1<sup>er</sup> p. 270.

(e) Inde venimus Bethaniam quod est castellum parvum, duas habens ecclesias in se, a sarracenis observatas: unam in qua aliquando erat domus Simonis leprosi. In illa vidimus locum ubi Maria Magdalena, exemplum penitentiae, amplexata pedes Domini, gratiam quesivit et obtenuit. Alteram, in qua erat ortus Mariæ et Marthæ. In qua vidimus monumentum a quo Dominus resuscitavit Lazarum. Iste ecclesie adeo vicine sunt... Wilbrandi de Oldenbourg, Peregrinatio, X.

deur, ayant à peu près 3 mètr. de long sur autant de large, et revêtues d'une maçonnerie assez grossière. La première est la

**Chambre où se trouvait N. S. quand il ressuscita Lazare.** — HISTORIQUE. C'est dans cette chambre que se trouvait le divin Sauveur, quand il commanda d'ôter la pierre et qu'il s'écria d'une voix forte : Lazare, sors et viens !

DESCRIPTION. — La première chambre renferme, du côté de l'E., une maçonnerie brute et carrée qui sert de table d'autel aux Pères Franciscains, lorsqu'ils y viennent dire la Ste Messe : ce qui a lieu solennellement, chaque année, aux fêtes de S. Lazare et de Marie-Madeleine. Du même côté, on remarque une porte cintrée qui est murée depuis des siècles. Cette porte se trouve précisément à l'entrée primitive du Tombeau. Par une ouverture pratiquée dans la paroi N. on peut regarder dans le sépulcre proprement dit.

De cette chambre, on descend par un escalier bas et étroit de trois marches, dans la

**Chambre sépulcrale.** — HISTORIQUE. C'est ici que Lazare, renfermé depuis quatre jours, sortit vivant à la voix du Seigneur Jésus.

Enfin le moine Burchard du mont Sion, qui visita Béthanie en 1283, n'est pas moins explicite : il y trouva la maison de Simon-le-Lépreux, ainsi que celle de Marthe et de Marie, pour lors une église, et près de là il descendit dans le tombeau de Lazare, pour lequel les Musulmans avaient une grande vénération ; ce monument avait un toit de marbre (a).

Depuis qu'on a constaté l'existence d'oratoires chrétiens jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les pèlerins, qui visitent Béthanie, n'y montrent que deux églises : l'une, appelée maison de Simon-le-Lépreux, et l'autre, de Marthe et de Marie, ou encore quelquefois, église de Lazare ; toutes les deux étaient situées près du tombeau de Lazare.

Je ne sais donc sur quoi on se base pour en signaler quatre, et pour en placer deux à la distance d'un kilomètre à l'Orient de Béthanie.

De tout ceci je conclus que Lazare, Marthe et Marie habitaient une seule et même maison, et que cette maison se trouvait près du tombeau de Lazare ; peut-être ce tombeau forma-t-il plus tard une chapelle dans la partie N-O. de l'église élevée sur l'emplacement de la maison des amis du Seigneur.

(a) In Bethania adhuc ostenditur domus Simonis Leprosi, in qua cum eo recubuit Dominus Ihesus. Item domus Marthe, in qua fuit sepius hospitatus. Que hodie est ecclesia in honore ipsarum (Mariæ et Marthæ) facta. Item sepulchrum Lazari, de quo resuscitatus fuit, non longe ab ecclesia, ubi facta est capella marmorea, valde decens et pulchra, et monumentum ipsum marmore tectum, in quo ego eciam descendi. Sarraçeni multum honorant sepulchrum istum, propter miraculum resuscitationis ibi factum a Domino. — Burchardi de monte Sion, Descriptio Terræ Sanctæ N. 59.

DESCRIPTION. — Ce qui servit momentanément de couche funèbre au saint ami ressuscité n'existe plus depuis longtemps. Aucun auteur n'en ayant donné la description, nous ne savons pas si cela avait la forme d'auge ou de banc. Cependant, si l'on considère la forme carrée de la chambre, il paraît probable que cette couche était un banc surmonté d'un arceau. Cette chambre était disposée pour en contenir encore deux autres, comme cela se rencontre souvent ; en effet chacune des trois parois a son banc, tandis que celle où se trouve la porte d'entrée reste libre.

A environ 100 mètr. à l'O. du sépulcre de S. Lazare, se trouve l'

**Emplacement de la maison de Simon-le-Lépreux. †** — HISTORIQUE. C'est dans cette maison que Marie-Madeleine vint répandre des parfums sur la tête du Sauveur.

#### ÉVANGILE SELON S. MARC, CH. XIV.

... 3. Et comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon-le-Lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi d'un grand prix. Or, rompant le vase, elle lui en répandit le parfum sur la tête.

4. Quelques-uns s'en indignèrent en eux-mêmes, et disaient : Pourquoi avoir ainsi perdu ce parfum ?

5. Il pouvait en effet être vendu plus de trois cents deniers, et le prix en aurait été donné aux pauvres. Et ils murmuraient contre elle.

6. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? C'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi.

7. Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Elle a fait ce qui était en son pouvoir ; elle a d'avance parfumé mon corps pour la sépulture.

9. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, ce que celle-ci vient de faire sera raconté à sa louange.

ETAT ACTUEL. — Il n'existe plus rien de l'oratoire élevé sur l'emplacement de la Maison de Simon-le-Lépreux. Les pierres dont il était bâti se retrouvent aujourd'hui ça et là dans les murs que l'on a faits pour soutenir les terres des champs, au milieu desquels se trouve l'aire de cette vénérable Maison que la culture a confondue avec le reste. L'emplacement de la Maison de Simon-le-Lépreux appartient depuis 1890 à la Terre-Sainte.

En partant du Tombeau de S. Lazare, on fait quelques pas à l'O., pour prendre presque immédiatement le premier sentier à gauche. A peine entré dans ce sentier, on passe, à droite, devant la

**Tour de l'ancien couvent de Béthanie.**—HISTORIQUE. Cette Tour, qui fortifiait autrefois le couvent des Bénédictines, a été bâtie par la reine Mélissende, femme de Foulques d'Anjou, comme je l'ai déjà dit.

ETAT ACTUEL.— Les beaux blocs de pierre, qui forment le parement voisin du sol, me portent à croire que cette Tour a été construite sur les restes d'une autre tour très ancienne, à moins qu'ils ne proviennent de quelqu'autre vieille construction. Ces soubassements subsistent encore tout entiers. Une partie des ruines a de 10 à 12 mètr. de haut; mais comme il n'y a plus de parement, elle ne tarderont pas à s'écrouler.

En même temps qu'on passe, à droite, devant les ruines de la Tour du couvent des Bénédictines, on a devant soi l'

**Emplacement de la maison de Lazare, de Marthe et de Marie-Madeleine.** † — HISTORIQUE. Notre-Seigneur fut souvent accueilli dans cette maison, et il y fit entendre cette grande parole qui renferme tout l'Évangile, parce qu'elle résume toute la destinée de l'homme: *Une seule chose est nécessaire* (1).

#### ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. X.

..... 38. Or il arriva que, pendant qu'ils étaient en chemin, il (Jésus) entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

(1) Lazare, Marthe, Madeleine et leur servante Marcelle, les saintes femmes Salomé et Marie, mère de Jacques, Maximin, Parménas et plusieurs autres chrétiens persécutés par les Juifs, furent jetés dans une barque sans gouvernail et sans rames et abandonnés à la merci des flots; mais, conduits par un céleste pilote, ils abordèrent heureusement sur les côtes de la Provence dont ils devinrent les apôtres. Lazare, premier évêque de Marseille, fut martyrisé par les ordres de Domitien. Sa prison se montre encore dans les caves de l'ancienne abbaye de Saint Sauveur, sur la place de Linche, à Marseille.

Sainte Marthe, suivie de Sainte Marcelle, accompagna S. Parménas à Avignon; elle gagna toute la contrée à Jésus-Christ par ses paroles, par ses vertus et par ses miracles; elle mourut peu de temps avant sa sœur.

Marie-Madeleine suivit d'abord Maximin, qui devint le premier évêque d'Aix, puis elle se retira dans une caverne, appelée depuis la Sainte-Baume,

39. Et celle-ci avait une sœur nommée Marie, laquelle, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Cependant Marthe s'occupait avec empressement des soins nombreux du service; elle s'arrêta et dit: Seigneur, ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse servir seule? dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Mais le Seigneur répondant, lui dit: Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous troublez en beaucoup de choses.

42. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera point ôtée.

Ce St Lieu est un des premiers qui servit d'église aux chrétiens. Raban Maure, qui possédait les actes de S. Lazare, dit, qu'après la descente du St-Esprit sur les Apôtres, ceux-ci changèrent en lieu de prière l'habitation des amis de Jésus (1). Plus tard, nous y trouvons un couvent et une église, car jusqu'à l'invasion de la Palestine par Chosroès, chacun des Sts Lieux devait avoir son église ou chapelle. Au temps des Croisades, Béthanie n'avait qu'une seule église, avec un couvent appartenant aux chanoines du St-Sépulcre, qu'on appelait couvent de S. Lazare (1114). En 1138, la reine Mélissende, femme de Foulques d'Anjou, acquit ce couvent en échange, comme nous l'avons dit, du village de Thécua, patrie du prophète Amos. Ensuite la reine le donna à l'abbaye de Ste Anne où était une de ses sœurs, appelée Ivette ou Judith. Après la mort de la première abbesse, nommée Mathilde, Mélissende flanqua le couvent d'une forte tour pour le prémunir contre les déprédations des Arabes, y attacha les revenus de Jéricho et y plaça sa sœur Ivette comme supérieure. Mais, en 1187, tout fut dévasté et les religieuses se réfugièrent à S. Jean d'Acre.

qui est située sur une haute montagne, à cinq lieues au sud de Saint-Maximin: c'est là que l'illustre pénitente passa les trente-trois dernières années de sa vie. La garde de cette caverne est confiée aux enfants de S. Dominique.

Le corps de S. Lazare, d'abord conservé à Marseille, fut transporté par les Bourguignons, à l'époque de l'invasion des Sarrasins, dans la ville d'Autun, où il se trouve encore en partie; le chef et quelques ossements sont à Marseille.

Le corps de Ste Marthe est à Tarascon. Les reliques de Ste Marie-Madeleine, c'est-à-dire, sa tête, un os d'un de ses bras, un lambeau de chair et quelques cheveux sont à S. Maximin, dans le diocèse de Fréjus, et à Toulon, célèbre ville maritime.

Les reliques de Marie, Salomé et Marie, mère de Jacques, sont dans l'église de Notre-Dame de la Barque, sur le bord du Rhône, au lieu même où ces saintes femmes abordèrent avec la famille de Lazare,

(1) Mgr Mislin, t. II, p. 484.

L'emplacement de cette vénérable Maison fut acheté, en 1868, par Mme de Nicolay qui le donna aux Pères de Terre-Sainte.

ETAT ACTUEL. — Comme je viens de le dire, ce St Lieu appartient aujourd'hui aux Pères Franciscains; mais il ne reste plus que quelques débris de l'ancienne église.

On descend un escalier et l'on entre de nouveau dans le grand chemin que l'on suit à droite (à l'O.) pour arriver, en 8 min., en vue de Jérusalem. On continue la route (qui à cet endroit tourne à droite) et l'on rencontre, à gauche, au bout de 12 min., le

**Champ où N.-S. Jésus-Christ maudit un figuier (1).**  
— HISTORIQUE. D'après la tradition c'est ici le champ où N.-S. maudit le figuier dont il est parlé dans l'

#### ÉVANGILE SELON S. MARC, CH. XI.

..... 12. Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il (Jésus) eut faim.

13. Or, voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il vint pour voir s'il y trouverait quelque fruit. Mais lorsqu'il s'en fut approché, il n'y trouva que des feuilles, car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors il lui dit: Que jamais personne ne mange plus de fruit de toi! Et ses disciples l'entendaient.

..... 19. Le soir étant venu, il sortit de la ville.

20. Et comme le lendemain matin ils (les disciples) passaient, ils virent le figuier desséché jusqu'à la racine.

21. Alors Pierre, se souvenant de la parole de Jésus, lui dit: Maître, voilà que le figuier que vous avez maudit a séché.

22. Et Jésus répondant, leur dit: Ayez foi en Dieu.

23. En vérité, je vous dis que quiconque dira à cette montagne: Lève-toi, et jette-toi dans la mer, et n'hésitera point dans son cœur, mais croira que tout ce qu'il aura dit doit se faire, le verra réellement arriver.

ETAT ACTUEL. — L'emplacement de ce figuier est facile à reconnaître grâce à une découpure carrée pratiquée dans la roche, à gauche, sur le bord du chemin, et communiquant de l'autre côté avec un champ.

A 6 min. de l'emplacement du Fiquier Maudit, le chemin tourne à droite (N.). On laisse, à gauche, le Mont du Scandale, avec le village de Siloë; et longeant du même côté

(1) Notre-Seigneur a maudit ce figuier, parce qu'il figurait l'arbre qui fut la cause du péché originel, S. Cyrille, XIII<sup>e</sup> catéchèse.

le cimetière juif et la vallée de Josaphat, on laisse à droite, au bout de 7 min., le jardin de Gethsémani. On continue à suivre le grand chemin, en tournant à gauche; on passe ensuite le torrent de Cédron sur un petit pont en maçonnerie; puis on remarque le lieu où, d'après la tradition, S. Etienne aurait été lapidé. Enfin, après avoir cheminé pendant 8 min., depuis le jardin de Gethsémani, on arrive à la Porte de S. Etienne (Bab sitti-Mâriam). Pour le reste de la route, voir la fin de la 3<sup>me</sup> sortie, 1<sup>er</sup> vol. p. 393.

#### Récapitulation des distances de la Fontaine des Apôtres à la Ville-Sainte.

De la Fontaine des Apôtres

Heures		Minutes		
A	0	18		Bir el-Aid.
>	0	5		Plateau.
>	0	5		Pierre du colloque.
>	0	9		Béthanie.
>	0	9		Vue de Jérusalem.
>	0	12		Champ du Fiquier Maudit.
>	0	6		Bord de la vallée de Josaphat.
>	0	8		Jardin de Gethsémani.
>	0	8		Porte de Jérusalem (Bab sitti-Mâriam).
Total	1	20		

#### VOYAGE A LA MER MORTE PAR JÉRICHO.

2<sup>me</sup> ROUTE DIRECTE OU PREMIÈRE AU REBOURS (P. 270).

Renseignement. — J'avertis les pèlerins qui suivront cette deuxième route, qu'ils gagneront quelques minutes sur les distances marquées dans ce livre, chaque fois que les chemins descendent, tandis qu'ils en perdront dans les montées. (Pour les détails, voir la première route.)

Une autre légère différence, concernant le parcours des routes, se fera sentir encore, lorsque le voyageur suivra avant-midi les chemins qui sont indiqués pour l'après-midi.

3<sup>me</sup> ROUTE PAR S. JEAN-DANS-LES-MONTAGNES,  
BETHLÉEM, S. SABAS, ETC. (1)

PREMIÈRE ÉTAPE.

De Jérusalem  
à S. Jean-dans-les-montagnes (voir p. 4).

DEUXIÈME ÉTAPE.

De S. Jean-dans-les-montagnes  
à Bethléem (voir p. 28).

TROISIÈME ÉTAPE.

De Bethléem à S. Sabas.

2 heures 31 minutes de marche.

SOMMAIRE.

Ouâdi et-Taradjmeh. — Beït-Sahhour. — Ouâdi Qabr Hhéloueh.  
Qabr-Hhéloueh. — Sour-Bâher. — Bethléem disparaît au re-  
gard. — Ouâdi el-Aaraise. — Vue de la Mer Morte. — S. Sabas.

Départ à cheval.

**Indications.** — Pour aller de Bethléem à S. Sabas, on se dirige vers l'E. par le chemin qui est situé au N. du couvent des Pères de Terre-Sainte. Après une marche de 14 min. on laisse successivement deux sentiers à droite, et on longe, à gauche, une belle vallée bien cultivée et plantée d'arbres. Cette vallée s'appelle *Ouâdi et-Taradjmeh*. Avancé toujours, on aperçoit à droite, à 5 min., le village de *Beït-Sahhour*. On coupe ensuite un sentier et, se dirigeant au N-E., on laisse à 9 min., un sentier à droite, ainsi que la Grotte des pasteurs, située à la distance d'un demi-kilom. environ. On remarque plus loin, à gauche, deux sentiers dont le plus grand mène à Jérusalem. A partir d'ici, le sentier reprend sa direction E.,

(1) Pour S. Sabas, la Mer Morte etc. voir p. 272.

et descend dans une vallée qui prend le nom de *Ouâdi Qabr-Hhéloueh*. Qabr-Hhéloueh est le nom d'un tombeau qu'on rencontre après une marche de 25 min. On laisse ce tombeau à droite, ainsi qu'un chemin qui conduit à Beït-Sahhour; puis on tourne à gauche, par le sentier qui suit la vallée et, 1 min. plus loin, on traverse un petit torrent. En continuant pendant 4 min. vers l'E. légèrement incliné au N., on laisse un sentier, à droite, et un autre à gauche; 3 min. plus loin, on laisse à gauche le sentier qui mène à *Sour-Bâher*. Au bout de 3 autres min., on coupe un sentier; 4 min. plus loin, on laisse un sentier à droite pour gravir, en 3 min., une hauteur d'où l'on descend par le versant opposé. En ce moment on perd de vue Bethléem et on laisse un sentier à gauche. De là, on descend vers l'E. dans une vallée appelée *Ouâdi el-Aaraise*, et l'on remarque, à 11 min., un sentier qui vient se joindre à la vallée du côté gauche. A 8 min. plus avant, vers l'E., on laisse un sentier à gauche; puis 4 min. au delà on chemine vers le N-E. laissant un autre sentier également à gauche. Continuant la route vers le N-E., on coupe un sentier à 6 min. de là et, traversant de petites collines et des ravins, on laisse un sentier à gauche, pour traverser, au bout de 4 min. une vallée sillonnée elle-même d'un sentier. On sort de cette vallée par un chemin raide, en laissant un petit sentier à droite. En 5 min. on atteint la hauteur et, 6 min. plus loin, on découvre la Mer Morte. Avancé ensuite pendant 6 min., on arrive dans un ravin sillonné d'un sentier, d'où l'on sort 1 min. après. Là, on remarque, à gauche, un ravin profond et après avoir marché pendant 2 min. on laisse un sentier à gauche, pour prendre celui de droite qui suit le flanc d'une colline. Par ce sentier on se dirige vers le S. un peu incliné à l'E., et 12 min. plus loin, on aperçoit vers le S-E. le couvent de S. Sabas, où l'on arrive après une descente de 15 min.

(Pour la continuation, voir page 272).

Récapitulation des distances de Bethléem à S. Sabas.

Du Couvent Franciscain

Heures		Minutes		
A	0	14		Deux sentiers à laisser à droite.
>	0	5		Beït-Sahhour.
>	0	9		Sentier à laisser à droite.

II. P.

Heures	Minutes	
A	0	25 Qabr-Hhelouch.
>	0	1 Petit torrent à traverser.
>	0	4 Deux sentiers à laisser, l'un à droite, l'autre à gauche.
>	0	3 Sentier menant à Sour-Bâher: le laisser à gauche.
>	0	3 Sentier à couper.
>	0	4 Sentier à laisser à droite.
>	0	3 Hauteur à gravir en vue de Bethléem.
>	0	11 Ouâdi el-Aaraise où un sentier se joint à gauche.
>	0	8 Sentier à laisser à gauche.
>	0	4 Sentier à laisser également à gauche.
>	0	6 Sentier à couper.
>	0	4 Ravin sillonné d'un sentier: le traverser.
>	0	5 Hauteur à atteindre.
>	0	6 Vue de la Mer Morte.
>	0	6 Ravin.
>	0	1 Sortie du ravin.
>	0	2 Sentier à laisser à gauche.
>	0	12 Vue de S. Sabas.
>	0	15 Arrivée à S. Sabas.
Total	2	31

FIN DE LA 2<sup>me</sup> PARTIE.

## TABLE ALPHABÉTIQUE

La Croix grecque ☩ marque une indulgence plénière accordée à la visite du lieu et à la récitation d'un Pater, Ave et Gloria.

La Croix latine † indique une indulgence partielle.

A	Pages	B	Pages
Aabassaneh . . . . .	197, 210	Aïn-Diouk . . . . .	305
Aakbat el-Krâd. . . . .	310	Aïn-Diroueh . . . . .	88, 96, 97
Aakbat et-Tâjer . . . . .	141	Aïn el-Djoz . . . . .	140
Aakbat Rihha . . . . .	308	Aïn el-Hedjair ou Aïn-Sgaïr	278
Aacout (el) . . . . .	9	Aïn-Escali ou Aïn-Escal	109
Aadelmieh . . . . .	84	Aïn-Fâra . . . . .	308
Aadr (bruyère) . . . . .	202	Aïn-Hhamdeh . . . . .	86
Aali Baka (mosquée) . . . . .	108, 113	Aïn-Iâlo . . . . .	29
Aali Mérouan (minaret à Gaza)	179	Aïn-Jdideh . . . . .	126
Aanab . . . . .	145	Aïn-Khêdjri . . . . .	141
Aarak el-bir . . . . .	155	Aïn-Massour ou Aïn el-Assafir	93
Aaroussat esch-Cham . . . . .	222	Aïn-Moughârat . . . . .	94
Aboudise . . . . .	313	Aïn-Natouf ou Aïn-Khareïtoun	81
Abou el-Aareini et Kherbet Fatata	173	Aïn el-Ouncour . . . . .	140
Abou Nedjêm (ouéli) . . . . .	74	Alba Specula (blanche garde)	166
Abou-Souhhêleh . . . . .	238	Ammonites (peuple) . . . . .	73
Adama . . . . .	285	Amoas (Nicomolis) . . . . .	248
Adommim . . . . .	308	Ammorrhéens (peuple) . . . . .	73
Aïn-Aanazieh . . . . .	84	Anthédon . . . . .	Mayoumas 190, 191
Aïn-Aarab . . . . .	108	Aqueduc d'Hérode - le - Grand	91
Aïn Beït-Houlmeh † . . . . .	246	Aqueduc de Salomon . . . . .	90
Aïn Beït-Sourik . . . . .	246		
Aïn-Dakkakine . . . . .	240		
Aïn-Dilbeh . . . . .	141		